



Aide au retour: un changement de perspective

Aide au retour concrète

Burkina Faso, Ouahigouya



En automne 2017, M. S. a décidé de retourner volontairement au Burkina Faso. Avec le soutien de sa conseillère en vue du retour, il a prévu de reprendre ses études et de vendre des appareils électroniques ou de gérer une exploitation de bétail à côté. Le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) lui avait accordé une aide

financière en guise de réintégration et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) était chargée de la coordination du projet sur place.

A peine trois mois après son retour, M. S. a contacté le bureau de l'OIM situé à Ouagadougou afin de discuter de son projet. Après cette rencontre et son retour à Ouahigouya, à environ 200 km au nord de la capitale, M. S. a décidé d'ouvrir un commerce de ciment, comme l'activité de construction était en plein boom dans cette ville. Après avoir obtenu les documents exigés, l'OIM s'est chargé de payer le loyer du magasin, une formation pratique dans le « Centre régional de Formation Professionnelle » et un stock de base de 11 tonnes de ciment.

Quelques mois plus tard, l'OIM Ouagadougou a rendu visite à M.S. encore une fois à son magasin à Ouahigouya. Il avait développé son assortiment avec quelques denrées alimentaires de base. Le magasin, comme seule source de revenus, couvrait les besoins de base de M.S. mais lui laissait peu de temps pour se concentrer sur ses études.



SEM/OIM, Mars 2019